vinetur

Les exportations italiennes de vins effervescents se maintiennent à près de 1 milliard d’euros au premier semestre 2026.

La catégorie a gagné 0,4 % en valeur, contre un recul de 6,16 % des exportations totales de vin, avec un Prosecco à 82 %.

jeudi 17 septembre 2026



Les exportations italiennes de vins effervescents sont restées stables au premier semestre 2026, atteignant environ 1 milliard d’euros, alors même que le secteur vitivinicole italien dans son ensemble affichait un net recul, selon des données de l’Istat examinées par WineNews.

Les chiffres mettent en évidence une fracture au sein de l’une des industries agroalimentaires les plus importantes d’Italie. Les exportations totales de vin italien ont reculé à 3,6 milliards d’euros sur les six premiers mois de l’année, soit une baisse de 6,16 % par rapport à la même période de 2025, tandis que les volumes exportés ont diminué de 4 % à 989,6 millions de litres. Les vins effervescents ont évolué à contre-courant. La valeur des exportations de vins effervescents italiens a progressé de 0,4 % sur un an, tandis que les volumes n’ont cédé que 0,7 %, à 252,2 millions de litres.

Ce contraste suggère que la demande étrangère s’est davantage affaiblie pour les vins tranquilles que pour les bulles, poursuivant une tendance déjà visible depuis un certain temps sur les marchés internationaux du vin. Les producteurs italiens ont fait face à une demande plus faible dans plusieurs pays, mais les vins effervescents ont montré une plus grande résilience en valeur, soutenus par des marques établies, une forte présence en distribution et un usage régulier dans des occasions de consommation à faible teneur en alcool et dans les cocktails.

Les États-Unis sont restés le premier marché étranger du vin effervescent italien en valeur, tout en enregistrant eux aussi un recul. Les importations américaines de vin effervescent italien ont totalisé 263 millions d’euros au premier semestre 2026, en baisse de 6,6 % par rapport à la même période un an plus tôt. Les volumes expédiés vers les États-Unis ont reculé de 2,4 %, à 60 millions de litres. Malgré tout, la baisse a été moins marquée pour les effervescents que pour le repli global des exportations italiennes de vin vers le marché américain, que WineNews a chiffré à 14,1 % toutes catégories confondues.

Le Royaume-Uni s’est classé deuxième parmi les marchés d’exportation du vin effervescent italien. Les expéditions vers ce pays ont atteint 151,5 millions d’euros au premier semestre, en baisse de 10,8 % sur un an. L’Allemagne, en revanche, a enregistré une légère croissance. Les exportations italiennes de vin effervescent vers

l’Allemagne ont atteint 64,4 millions d’euros, en hausse de 2,7 %.

La performance des exportations de vins effervescents reste étroitement liée au Prosecco, qui continue de dominer la catégorie et de constituer le principal moteur des ventes italiennes à l’étranger. Le Prosecco DOC a représenté 825,4 millions d’euros de valeur exportée au cours des six premiers mois de 2026, soit environ 82 % de l’ensemble des exportations italiennes de vins effervescents sur la période. Cela représente une baisse de 1,3 % par rapport au premier semestre 2025, un recul limité au regard du marché du vin dans son ensemble. Les volumes exportés de Prosecco se sont établis à 194,6 millions de litres, en baisse de 0,3 %.

Les États-Unis sont également restés le premier marché du Prosecco DOC. Les importations américaines de ce vin ont totalisé 236,9 millions d’euros au premier semestre, en baisse de 7,2 % par rapport à la même période de l’an dernier. Ce chiffre souligne à quel point le segment italien des effervescents dépend de la demande américaine, tout en montrant aussi que la catégorie a pu absorber une partie de la pression mieux que les vins tranquilles.

Les chiffres indiquent que la stabilité des vins effervescents a contribué à amortir le repli plus large des exportations italiennes de vin, mais ils montrent aussi que la catégorie n’a pas été épargnée par des conditions de marché plus faibles. Le léger gain en valeur, associé à un petit recul des volumes, suggère que les prix ont relativement bien résisté, même si les expéditions se sont tassées. Ce schéma peut refléter un ensemble de facteurs, dont la force des marques, la composition de l’offre et la disposition des consommateurs sur certains marchés à continuer de dépenser pour des vins effervescents premium abordables.

Pour le secteur vitivinicole italien, les données du premier semestre viennent s’ajouter aux preuves d’un environnement exportateur inégal. Les vins tranquilles semblent supporter le poids de la baisse de la demande, tandis que les vins effervescents continuent de bénéficier d’une reconnaissance internationale plus large et d’habitudes de consommation qui favorisent des styles plus frais et plus légers. Depuis des années, les producteurs et les organisations professionnelles présentent le vin effervescent, et surtout le Prosecco, comme un atout stratégique sur les marchés export, car il touche à

la fois les consommateurs traditionnels de vin et des acheteurs plus jeunes, également rencontrés à travers la culture de l'apéritif et la mixologie.

Ce rôle semble encore plus important dans une année où le marché export global est devenu plus difficile. Avec une valeur totale des exportations de vin en baisse de plus de 6 % et des volumes globaux en recul, le résultat quasiment stable des vins effervescents ressort comme l'un des rares points de stabilité relative du commerce italien du vin.

Les chiffres du premier semestre montrent aussi à quel point cette stabilité reste concentrée. La part écrasante du Prosecco dans les exportations de vins effervescents signifie que la performance de la catégorie dépend fortement d'une seule appellation et d'une poignée de grands marchés, en particulier les États-Unis et le Royaume-Uni. Lorsque ces marchés faiblissent, même légèrement, l'effet se voit sur l'ensemble du segment.

Malgré tout, les données suggèrent que les acheteurs internationaux ont continué à soutenir le vin effervescent italien plus que les autres catégories de vin jusqu'en juin. Cela ressort à la fois de la variation limitée de la valeur globale des exportations de vins effervescents, en hausse de 0,4 %, et du léger recul des volumes, de 0,7 %, comparé à la contraction plus marquée des exportations de vin italiennes dans leur ensemble.

Pour les producteurs, exportateurs et décideurs qui suivent le secteur, le message du premier semestre 2026 est que les bulles italiennes continuent de mieux performer que les vins tranquilles, mais que le rythme de croissance qui a longtemps défini la catégorie a ralenti. Le marché reste positif en termes relatifs, non en termes de dynamique absolue, avec le soutien le plus fort provenant toujours du Prosecco et des pays où le vin effervescent italien a déjà bâti une large clientèle établie.